

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 31

Artikel: La vie agricole
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255381>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sur le Danube, et d'autre part, des contrées charmantes des Préalpes jusqu'au chef-d'œuvre de la création, jusqu'à ce cirque presque infini des hautes Alpes, dont les cimes argentées s'élancent vers le ciel et planent majestueusement au-dessus des pays environnants. C'est un tableau d'une richesse inépuisable en contrastes, en effets de lumière et en couleurs. Les comparaisons s'imposent incessamment, l'œil découvre sans relâche de nouveaux détails, de nouvelles scènes, et cependant, l'ensemble ne présente aucune disparité, rien qui arrête le regard. C'est ici que la beauté atteint son apogée, le maximum de splendeur se trouve réuni sur ce belvédère privilégié.

Alexandre Dumas père, dit dans son ouvrage *Im-*

pressions de voyage en Suisse au sujet du panorama du Rigi-Kulm :

« Il y a des descriptions que la plume ne peut pas transmettre, des tableaux que le pinceau ne peut pas rendre, il faut en appeler à ceux qui les ont vus et se contenter de dire qu'il n'y a pas au monde de spectacles plus magnifiques que ce panorama, dont on est le centre et du milieu duquel, tournant sur son talon, on embrasse d'un seul coup d'œil trois chaînes de montagnes, 22 lacs, 17 villes, 40 villages et 70 glaciers parsemés sur 100 lieues de circonférence. Ce n'est pas seulement une vue magnifique, un panorama splendide, c'est en effet de fantasmagorie. »

LA VIE AGRICOLE

Le bétail en été.

C'est par les grandes chaleurs de l'été que les animaux de la ferme ont le plus besoin de soins hygiéniques, de propreté, de netteté et de rafraîchissement de la peau.

Les débarrasser de la crasse faite de sueur et de poussière, de toutes les souillures, en un mot, est le meilleur moyen de les préserver de la vermine et de démangeaisons souvent insupportables.

Aussi le pansage doit-il être plus régulier, plus à fond que jamais.

Le pansage des bêtes ovines peut être plus superficiel que celui du cheval. Un coup de brosse de chiendent et le lavage, à l'aide du bouchon de paille, des parties salies par le fumier ou la poussière, peuvent suffire généralement, mais à la condition d'être pratiqués tous les jours. Chez la vache laitière, ces soins influent sur le lait qui prend de l'odeur et du goût chez l'animal mal tenu. Le porc ne demande que des bains ; quant au mouton, on se borne à éviter qu'il ne salisse sa laine dans la boue ou le fumier.

Mais la chèvre devrait être traitée comme le bœuf ou la vache.

L'animal au travail de force, comme il arrive à la fenaison, à la moisson pour les lourds charrois et, après la moisson, pour les labours pénibles de déchaumage, de nettoyage de terre et de préparation aux ensemencements d'août et d'arrière-saison a besoin d'avoir le corps rafraîchi dans le cours du jour ! Le meilleur procédé consiste dans l'affusion, qui se donne pendant le travail. Elle consiste à jeter doucement de l'eau froide en nappe sur tout le corps ou seulement sur une partie déterminée pour prévenir les coups de chaleur.

Mais, de suite après, pour éviter un refroidissement, l'animal doit être remis en action.

Quand les animaux travaillent, à une allure même lente, sous l'influence de la chaleur, ils sont exposés à être gênés par les poussières qu'ils soulèvent dans leurs mouvements ou que le vent soulève autour d'eux et qui leur envahissent la bouche, les naseaux, les yeux, l'anus.

On les soulage par des lavages à l'éponge imprégnée d'eau vinaigrée. Passée dans la bouche, l'animal, même le cheval non débridé, la suce et se désaltère en même temps.

Contre les piqures de toutes les sortes de mouches qui assaillent l'animal échauffé, on use du bouchonnage au moyen de plantes comme l'absinthe, le rétiver, la lavande et de feuilles comme celles du noyer, ou encore on lave tout le corps à l'aide d'infusions de ces mêmes plantes et feuilles. Mais ce n'est que d'un effet plus ou moins prolongé.

Un lavage dont l'effet dure davantage est celui fait à l'aide d'une décoction de daturastronium que l'on fait bouillir 15 à 20 minutes dans la proportion d'une partie de feuilles et tiges pour trois parties d'eau.

On nous dit aussi le plus grand bien d'un graissage léger dans le sens du poil, opéré à l'aide de saindoux dans lequel on aurait fait bouillir, pour un kilogramme, une bonne poignée de feuilles de laurier. On graisse ainsi tout le corps du cheval ou du bœuf avant chaque séance de travail et il est absolument protégé. Nous ne voyons au procédé, d'ailleurs facile à expérimenter, que l'encrassement qui est évité par le lavage, tout aussi efficace, à la décoction de datura.

Il ne suffit pas de protéger les animaux de la ferme contre les inconvénients de la chaleur, il faut aussi fortifier les at-

lages contre l'affaiblissement du surmenage nécessité par les travaux de force de la saison et corser leur nourriture.

Il convient donc de substituer à l'alimentation débilissante du fourrage vert une alimentation plus solide.

La pomme de terre est excellente pour la composition d'une ration nutritive, elle est même économique pour celle du cheval de culture. Celle-ci, en effet, peut comporter, par exemple, 4 kilos d'avoine, 15 kilos de pommes de terre cuites au four, avec addition de 5 à 6 kilos de paille menue et de 200 grammes de sel par quintal. Elle revient à 1 fr. 20 environ, tandis que constituée par 10 kilos d'avoine, 5 kilos de foin et 5 kilos de paille, elle reviendrait à 1 fr. 95 et ne serait pas plus nourrissante.

Puisque nous avons parlé du sel, il est à retenir que son usage est des plus bienfaisants, soit pour donner des forces à la bête, soit pour l'engraisser ; pour l'engraissement, qu'il s'agisse du bœuf, du mouton ou du porc, la dose doit être augmentée : 50 à 60 grammes pour le bœuf de travail, 80 à 150 grammes pour le bœuf d'engrais, suivant le poids et la période d'engraissement. Dans l'alimentation des vaches laitières, une dose de 60 grammes de sel par jour est du meilleur effet sur l'abondance et la qualité du lait.

L'eau est la seule boisson du bétail, mais son choix est très important. Elle doit être toujours claire, bien aérée, sans odeur et sans goût.

La température doit varier entre 10 et 15 degrés. Trop froide, elle provoquerait des tranchées et imposerait en outre à l'économie animale, pour être portée à la température du corps, une dépense d'énergie inutile.

L'abreuvement des animaux au retour du travail ne doit se faire qu'après un moment de repos, surtout s'ils sont encore en transpiration.

Une salubre précaution est de couper l'eau avec une faible quantité de farine ou de son, en ayant soin de mélanger énergiquement à la main ou au bâton.

LONDINIÈRES, professeur d'agriculture.



HYGIÈNE



Le sommeil des enfants.

Il est prouvé que les enfants qui ne dorment pas le temps nécessaire à leur âge sont plus souvent malades que ceux qui dorment suffisamment. Les autorités scolaires de Stockholm ont fait à ce sujet une enquête sérieuse et voici leurs conclusions pratiques : « Un enfant de 4 ans doit dormir au moins 12 heures par jour ; à 7 ans, 11 heures ; à 9 ans, 10 heures ; de 12 à 14 ans, de 9 à 10 heures ; des jeunes gens de 14 à 21 ans dormiront de 8 à 9 heures. Pour vivre longtemps, plus d'un octogénaire conseille de dormir, dès vingt ans, chaque jour, sept heures.

En hiver, il est encore facile de faire dormir les enfants ; mais en été, il n'en va point de même : les nuits sont plus courtes, et ils ne veulent pas s'endormir tant qu'il fait jour. Ne les mettons pas trop tôt au lit, puis, pour hâter le sommeil, faisons les ténèbres dans la chambre, toutefois sans la priver d'air. Des bains et des lavages froids ont une heureuse influence.

Enfin, en aucun cas, l'enfant ne devrait aller à l'école trop matin.

Suite de l'article : *Au pays de l'ivoire*, dans le prochain numéro.